

que les savants bourgeois, jugeant d'après l'aspect extérieur, pensent prouver ainsi la fausseté du Matérialisme Historique : ce n'est pas seulement la réalité matérielle qui détermine la pensée, mais les facteurs spirituels sont aussi importants. En pensant ainsi, ils ne portent pas leur attention sur le fait que le monde actuel n'inscrit pas son image sur une feuille de papier blanc, mais que l'image abstraite de l'effet de tous les états précédents s'est fixée dans le contenu de la conscience : la conscience est déterminée par la somme des réalités passées et actuelles. Le concept bourgeois du contenu spirituel de la conscience part en quelque sorte d'une donnée, dont on n'a pas besoin d'indiquer l'origine plus en détail, de quelque chose qui a sa source dans la « nature » de l'esprit ou dans l'existence d'un être spirituel en dehors de l'homme. La conception marxiste part de la conviction, que le contenu de la conscience doit s'être formé à partir d'un effet, d'une influence du monde réel, et il en cherche l'origine dans les conditions de vie passées des hommes. Et il n'en est pas seulement ainsi pour la conscience ; aussi pour les autres qualités de l'esprit, dans les inclinaisons et les impulsions, dans les instincts et les coutumes, qui se cachent dans les profondeurs de l'inconscient et qui apparaissent comme une mystérieuse nature humaine innée, se manifestent les impressions héritées pendant des milliers d'années depuis les temps les plus reculés.

Cette relation entre l'esprit et la société fait comprendre les causes, qui, ainsi qu'on le dit le plus souvent, empêchent et ralentissent le processus de la révolution sociale. En disant ceci, nous n'avons pas seulement en vue le fait subjectif, que ce processus s'effectue plus lentement que ne le désirent ou le pensent les révolutionnaires éminents, mais aussi le fait objectif que la réalité actuelle détermine et régit tellement peu l'esprit de la majorité des hommes. C'est pourquoi nous parlons de la puissance de la tradition comme de la grande force qui empêche tout progrès. En observant le milieu actuel, ses luttes de classes, ses croyances, son idéologie, on rencontre toujours cette force gigantesque, et, sans elle, aucune explication n'est possible. En agissant ainsi, nous ne sortons cependant pas du Marxisme, car chaque tradition elle-même est une réalité concrète, un morceau de la réalité, vivant dans les têtes humaines et déterminant leurs actes, agissant fortement sur autrui et ayant ainsi une grande influence sur les événements.

Ce qui en fait une tradition, ce qui est sa nature propre par opposition aux autres phénomènes spirituels, c'est le fait qu'elle est une réalité de nature purement spirituelle, dont les racines matérielles se trouvent dans le passé, une réalité qui ne vit